

# La montagne du futur cherche ses ingénieurs

« *Un acteur national, une proximité territoriale* », c'est le slogan de l'École nationale supérieure d'Arts et Métiers. Son antenne chambérienne l'a mis en pratique en organisant au centre des congrès Le Manège, les 27 et 28 septembre, deux journées Techn'O Sommet qui avaient pour but de rapprocher le monde de la montagne de celui de la recherche technologique, afin de préparer « la montagne du futur ».

**T**out le monde s'entend sur ce constat : le développement de la montagne ne se poursuivra qu'en s'appuyant sur une technicité toujours accrue, mais, par ailleurs, les entreprises de montagne ont souvent du mal à attirer les jeunes techniciens et ingénieurs talentueux. Le Techn'O Sommet organisé à Chambéry par les Arts et Métiers, via leur institut de Savoie- Technolac et leur campus de Cluny, a donc été apprécié comme une initiative intéressante par le monde de la montagne, au premier rang duquel : Xavier Dullin, président de Chambéry Grand lac et président délégué du Cluster Montagne. Avec Franck Lombard, premier vice-président du conseil départemental de Savoie, il faisait évidemment partie des personnalités qui ont ouvert ces rencontres et introduit une table ronde rassemblant Jean-Luc Boch, président de France Montagnes, David Ponson, directeur des opérations Sites alpins de la Compagnie des Alpes, et Jean Souchal, président du directoire de POMA.

## « Penser les choses autrement »

Pour Jean-Luc Boch, « *il ne faut pas résumer la montagne à des centres sportifs d'hiver ; elle a d'autres atouts pour vivre en dehors de l'hiver* ». Selon lui, l'eau en abondance et les températures tempérées en altitude, par exemple, peuvent être attractives à l'heure du réchauffement climatique. Pour sa part, Jean Souchal constate que « *la montagne a connu par le passé une vraie volonté politique pour en faire un lieu de vie* ». « *C'est un travail de lobbying que nous avons le devoir de poursuivre* », assène-t-il. Invité à donner un conseil aux jeunes, David Ponson a estimé que « *l'avenir ne se fera(it) pas sur la base des recettes du passé* ». « *L'adapta-*



Ingénieurs et professionnels de la montagne se sont côtoyés dans neuf ateliers de réflexion.

*tion est un maître-mot* », a-t-il expliqué. « *Notre génération connaît, en quelques semaines ou en quelques mois, des évolutions/révolutions technologiques qui, auparavant, auraient pris des décennies. Il faut donc penser les choses autrement, en sortant de la boîte.* »

## Partage d'expériences

C'est exactement ce que se proposaient de faire les intervenants des différents ateliers qui ont jalonné le reste de la journée. Trois axes ont été abordés avec chacun trois ateliers. Dans le domaine du digital, il a été question de big data, de réalité augmentée et d'objets connectés. En ce qui concerne le développement durable, les participants ont échangé sur l'économie circulaire (une spécialité de l'institut Arts et Métiers de Chambéry), la responsabilité sociétale et la problématique « *Tourisme et énergie* ». Les ateliers classés « *technologiques* » ont principalement donné lieu à des retours d'expériences en matière de « *Bois et construction* », mobilité vers les stations et mobilité en altitude. Quelques stations de ski étaient présentes pour apporter leur témoignage dans certains de ces ateliers, comme Serre-Chevalier qui a mis en avant sa démarche d'alimentation en

énergie 100% renouvelable, ou Vaujany qui a pu montrer comment elle s'était adaptée à un relief très pentu en installant des escalators et des ascenseurs. Flaine a présenté son futur Funiflaine en l'inscrivant dans un projet encore plus innovant, qui permettrait d'atteindre la station directement depuis Genève en transports en commun, grâce à une interconnexion avec le Léman Express.

De grands acteurs industriels historiques de l'aménagement de la montagne ont également profité de l'occasion pour valoriser leur savoir-faire en matière de nouvelles technologies. Ainsi POMA avec ses systèmes de formation sur simulateurs ou Kässbohrer avec les technologies de contrôle embarquées sur ses dameuses. De quoi convaincre les jeunes ou futurs ingénieurs que le monde de la montagne était bel et bien un monde d'innovation qui leur tendait les bras.

## Forum emplois-carrières

La deuxième journée de ce Sommet était justement un forum emplois-carrières destiné à mettre en contact les jeunes étudiants, ingénieurs et techniciens et les entreprises évoluant dans le milieu montagnard. Pour cette première édition, celles-ci n'ont pas répondu à l'appel en aussi grand nombre qu'espéré. Dommage car Pôle Emploi avait bien relayé l'information et, par ailleurs, quelque 150 élèves-ingénieurs du campus Arts et Métiers de Cluny avaient fait le déplacement. On retiendra quand même que le message est passé. Alain Cornier, le directeur de l'institut Arts et Métiers de Chambéry, a été conforté dans sa conviction que « *(l') expertise (de l'Ensam) peut être précieuse pour le développement de la montagne* » et qu'il faut multiplier les passerelles et les partenariats. ■ **Y.B.**